

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 404 du 1er juillet 1998 - 2 pages

d'après les observations du 29 juin 1998



Prochain bulletin prévu le 8 juillet.

Pois

Stade : gousses pleines à jaunissement.

Tordeuses

Le vol se maintient ou diminue. Toutes les parcelles ont atteint le stade de fin de sensibilité.

Maladies

Seule la **rouille** s'est développée de façon conséquente dans les témoins. La maladie est aussi visible dans les traités. Le **botrytis** et le **sclérotinia** ont peu ou pas évolué. L'**anthracnose** s'est parfois bien développée sur le feuillage et plus rarement sur gousses dans l'Aube.

■ ***Maintenant, tout traitement est inutile.***

Betterave

Stade : 10-12 feuilles à 100% de recouvrement du sol.

Pucerons

A notre Tour, le vol de *Myzus persicae* se maintient. Dans les témoins non traités, la pression pucerons a nettement régressé, mais les colonies de pucerons verts et noirs sont encore présentes à la face inférieure des feuilles extérieures ou dans le coeur des betteraves. Des colonies sont aussi visibles sur les semis de fin mars traités GAUCHO. Parfois, seuls les pucerons verts sont présents. Les premiers symptômes de jaunisse sont observés dans un témoin des Ardennes (Le Thour).

■ ***Surveillez uniquement les betteraves qui n'ont pas encore recouvert totalement le sol et qui ne sont plus protégées par les insecticides en végétation ou par Gaucho. Traitez dès l'apparition de nouvelles colonies.***

Acariens

Les **acariens** sont généralement peu nombreux. Une parcelle à Chamfleury, variété CAPRI, en bordure de luzerne, présente des pieds avec parfois 5 à 10 formes mobiles par feuille. Sur cette parcelle, les premiers symptômes de décoloration des feuilles sont visibles. Ces minuscules araignées sont de couleur jaunâtre avec des macules plus foncés chez les adultes. Il convient de se munir d'une loupe (grossissement 10) pour les observer. Quand ils sont nombreux, ils tissent une fine toile à la face inférieure des feuilles (cf. Bulletin n°402 du 17/06).

■ ***Seules dans les parcelles où les premiers symptômes apparaissent, la situation est préoccupante. Il n'y a pas actuellement de seuil de nuisibilité défini. Sur le maïs, ce seuil est de 5-10 formes mobiles d'acariens en moyenne par feuille. De plus, toutes les variétés ne semblent pas se comporter de la même façon vis-à-vis des attaques. ACCESS et SPRINT seraient les plus sensibles (à confirmer). Actuellement, aucun produit n'est autorisé sur les acariens de la betterave.***

Noctuelles

Les morsures de chenilles sont bien visibles mais elles sont encore peu préoccupantes.

■ ***N'intervenez qu'en cas de fortes défoliations ce qui n'est pas le cas actuellement. Les insecticides doivent être appliqués en fin d'après midi pour atteindre ces chenilles aux moeurs nocturnes.***

Maladies

Les symptômes de **cercosporiose** restent rares et ceux de **ramulariose** concernent uniquement une parcelle de notre réseau dans l'Aube.

■ ***Aucune intervention pour le moment.***

Blé

Stade : grain pâteux.

Pucerons

Les populations ont fortement régressé.

■ ***Tout insecticide est désormais inutile.***

Maïs

Stade : 10-14 feuilles à élongation de la tige.

Pucerons

Le vol de ***M. dirhodum*** diminue alors que les vols de ***R. padi*** et de ***S. avenae*** se maintiennent à notre Tour. Dans les parcelles, le



BETTERAVE

Surveillez les pucerons dans les parcelles non recouvertes totalement.

MAIS

Attendez pour traiter la pyrale.

LUZERNE

Régression des phytonomes. Vol faible de sitones.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 400F- Fax 440F




nombre de pucerons a fortement régressé sous l'action de la faune auxiliaire (Syrphes, Chrysopes,...).

■ ***Aucun insecticide n'est à envisager pour le moment.***

Pyrale

Le vol se poursuit et s'étend à d'autres secteurs. Aucune ponte n'a été observée à ce jour. Rappelons que le piégeage sexuel des papillons ne permet pas d'établir un lien entre les captures du piège et l'infestation dans la parcelle. Le suivi des pontes est donc primordial dans la décision du traitement et son positionnement.

■ ***Aucun insecticide n'est à envisager en absence de ponte (cf. Bulletin n°399 du 27/07). La stratégie de lutte repose sur une seule intervention (la seconde n'est généralement pas rentable). Le traitement au stade limite du passage du tracteur peut être trop précoce et manquer de rémanence. Le meilleur positionnement de l'insecticide se situe quelques jours après le dépôt des premières pontes.***

Captures cumulées pyrale au 29/06

Lieu	Nombre total
08-Mont-Laurent	1
Barby	1
Sugny	12
Beaumont en Argonne	3
Bazeilles	2
Chaumont	0
Launois sur Vence	0
10-Lhuître	1
Balignicourt	3
Pel et Der	3
Rumilly les Vaudes	0
Chaource	3
Torcy le Petit	0
Saint-Nabord sur Aube	3
Saint Pouange	1
51-Pévy	3
Troissy	7
Broussy le Petit	12
Vitry en Perthois	0
Les Rivières Henruel	0
Hauteville	0
Outines	0

Tournesol

Stade : bouton étoilé à apparition des toutes premières fleurs.

Phomopsis

A ce jour, aucune tache n'a été détectée.

Luzerne

Ravageurs

Les captures de **phytonomes** au filet fauchoir ont tendance à régresser. Dans les parcelles non fauchées ou récemment coupées, la pression ravageur est faible. Le vol de **sitones** a débuté faiblement depuis la semaine dernière dans les Ardennes et la Marne alors qu'il régresse dans l'Aube.

■ ***Aucun insecticide n'est à envisager pour le moment.***

Le point sur la faune auxiliaire ...

Savoir reconnaître les ennemis naturels des ravageurs des cultures

Actuellement, il n'est pas rare d'observer des pucerons parasités, détruits sur les pois, les tournesols, les céréales et les maïs. Désormais, seul le maïs mérite une attention particulière sur l'activité faunistique. Le nombre d'auxiliaires dans les cultures varie avec les conditions climatiques, la quantité d'insectes nourriciers (proies), l'environnement des parcelles (bois, haies vives, bandes enherbées) et la toxicité des produits phytosanitaires épandus. Dans ce paragraphe, voici quelques renseignements pour reconnaître les principaux auxiliaires et leur activité prédatrice. On distingue trois catégories d'auxiliaires : **les prédateurs** qui dévorent plusieurs insectes (proies) au cours de leur vie, **les parasites** ou parasitoïdes, dont les larves se développent sur ou dans un insecte ravageur et **les champignons entomophtorales**.

Coccinelles, syrphes, chrysopes : de bons prédateurs de pucerons

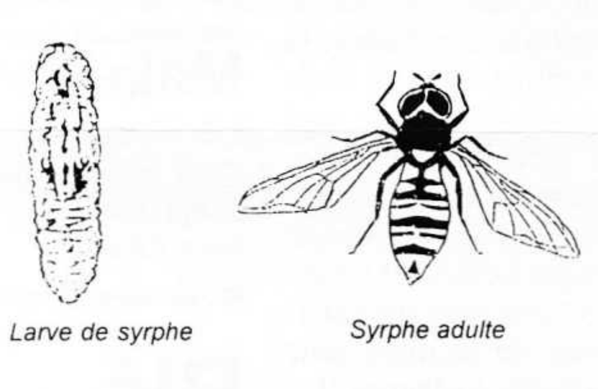
Les coccinelles et les chrysopes sont prédateurs au cours de leur stade larvaire et de leur vie adulte.

■ **Les coccinelles** adultes sont bien connues alors que les larves le sont beaucoup moins. Ces dernières sont pourtant les plus voraces en dévorant jusqu'à 60 pucerons par jour. Les larves présentent 3 paires de pattes à l'avant, sont généralement allongées de couleur noirâtres avec des colorations parfois jaunes et elles portent sur leur dos des ornementations tuberculeuses. Leur taille varie de 5 à 10 mm.

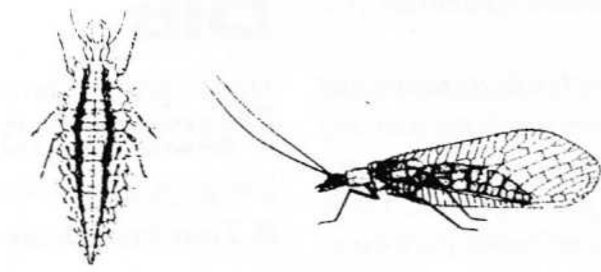
■ **Les chrysopes** se nourrissent de pucerons (jusqu'à 500 au cours de leur vie larvaire) et d'acariens. Les adultes verts ont de longues ailes membraneuses transparentes (taille moyenne 2 cm). Ils pondent leurs oeufs au bout d'un petit fil (pédicelle). Les larves mesurent 1 cm au maximum, avec 3 paires de pattes à l'avant et sont de couleur brun. Grâce à leurs mandibules puissantes, elles peuvent consommer jusqu'à 500 pucerons pendant leur développement.

■ **Les syrphes** adultes se reconnaissent facilement à leur aspect de mouche au corps rayé de jaune et noir, qui font du sur place au dessus des fleurs qu'ils butinent. Ce sont uniquement les larves qui se nourrissent de pucerons (400 à 700 pucerons au cours de leur vie). Elles sont sans patte et leur corps est mou, pâle presque translucide, brun, jaunâtre, verdâtre ou rougeâtre, de 10 à 15 mm de long. Elles se transforment ensuite en pupe, forme de «gouttelette» de 1 cm, jaune ou brune.

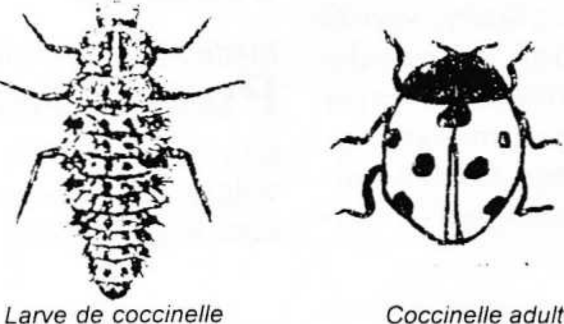
Enfin, ils existent d'autres prédateurs comme certaines punaises, des staphylins,...



Larve de syrphe — Syrphe adulte



Larve de chrysope — Chrysope adulte



Larve de coccinelle — Coccinelle adulte

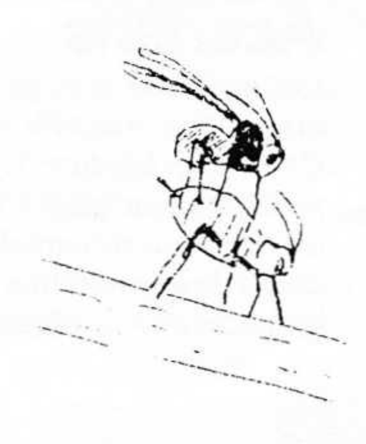
Hyménoptères parasites

Généralement, ce sont de minuscules guêpes. Citons les trichogrammes dont les femelles pondent dans les oeufs de pyrale. D'autres guêpes parasites pondent dans le corps des pucerons qui prend une allure globuleuse. On peut observer un trou sur le dos correspondant à la sortie de la guêpe.

Entomophtorales

Ces champignons détruisent les pucerons dont les cadavres ont une forme ballonnée, recroquevillée, de couleur rose (mycélium). Ils se développent par temps orageux avec de fortes hygrométries.

En respectant ces auxiliaires, les populations de pucerons sont souvent bien contrôlés.



Hyménoptère parasitant un puceron (2.5 mm)

